Mensuel gratuit
Siège du journal
MPT de Saint-Pierre
Tél 02 98 45 10 92
mail : echodesaintpierre@orange.fr
internet : http://echodesaintpierre.voila.net

L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 269 janvier 2015

Dans les coulisses des jardiniers de la ville…

Certains parterres et ronds-points sont refleuris à chaque changement de saison. Le cadre de vie est d'une grande importance pour les résidents et les touristes. M. Quinquis, responsable espaces verts et agrément floral des quartiers Quatre Moulins et Saint-Pierre a reçu L'Écho.

L'Écho : les habitants du quartier apprécient beaucoup vos réalisations et aimeraient savoir quelles sont vos méthodes de travail pour obtenir de si beaux décors. Une passion ? Disons le très fort, c'est superbe ! Pour le plaisir des yeux… En quelques mots, pouvez-vous nous parler de vos procédés et de votre métier ?

M. Quinquis : notre équipe se compose de cinq jardiniers en général, voire plus si nécessaire.
Nous choisissons nos thèmes un an à l'avance. Chacun de nous apporte ses idées et nous retenons les meilleures. A l'automne, nous utilisons surtout le chrysanthème et ses diverses variétés, car il résiste bien aux intempéries et ne demande pas d'entretien. Au printemps, ce sont les légumes du jardin qui sont représentés parmi les fleurs printanières. Nous dessinons sur papier libre les parterres, sélectionnons les plants, la quantité nécessaire (en prévoyant 10% de plus en cas de perte due aux maladies, vols et vandalisme…) Notre projet est présenté au service devis pour acceptation et informatisation (tout est calculé au moindre coût pour ne pas dépasser l'enveloppe allouée). Ensuite, la commande est passée aux serres du centre horticole BMO à Guilers, qui pourra nous livrer en temps voulu.
Des figurines sont ajoutées dans nos décors. Pour cela, il faut de l'imagination et quelques heures de travail ! Nous devenons bûcherons, peintres, menuisiers… Les personnages sont réalisés à partir de toutes sortes de matériel récupéré. « Rien ne se perd… tout se transforme » tout est réutilisable !

Notre métier ?

Nous assurons l'entretien des espaces verts, réalisons des travaux de fleurissement et de petits aménagements pour entretenir et développer un patrimoine vert et paysager de qualité. La connaissance des végétaux est primordiale.
Il faut avoir une bonne condition physique car les désherbants chimiques étant désormais interdits, il nous faut biner et sarcler, ce qui peut engendrer des problèmes de dos.
Nous procédons au paillage ou mulching. Nous économisons ainsi de l'eau et cela retarde l'installation des mauvaises herbes. Nous sommes garants de la conservation des techniques et du savoir-faire. Compétence et assiduité sont nécessaires. Ce métier évolue sans cesse pour le respect de l'environnement.

Remerciements sincères à toutes ces personnes qui agrémentent notre environnement.

Site internet : Brest.fr – les espaces verts

Martine

En maraude avec la Croix Rouge

18h45, rue Barbès, Rive Droite de Brest. Début d'une nuit d'automne et de pluie. Les gilets orange du Samu Social multiplient les allers-retours afin de charger leur vieux camion du matériel nécessaire : micro-ondes, thermos de café et de soupes. Un dernier briefing du responsable de la maraude rappelant les règles élémentaires de sécurité et le convoi se met en route.

Une halte au commissariat pour prévenir de leur arrivée et toute l'équipe s'installe place de la liberté.

Les 9 bénévoles du soir se mettent en place et attendent les premiers bénéficiaires. La première à se diriger vers l'équipe est une femme d'une cinquantaine d'années à la démarche mécanique. Elle ne souhaite pas de café ni de soupe ; elle a juste envie de parler, de raconter son histoire. C'est celle d'une ancienne femme battue, aujourd'hui malade, qui est hébergée par des amis. Elle répète inlassablement les mêmes phrases, comme pour (se) convaincre que tout cela est bien réel. Georges, le bénévole qui l'écoute avec attention, lui propose d'appeler le 115, de la rediriger vers des personnes compétentes. Elle refuse car elle « ne s' inquiète pas pour ce soir mais pour la suite. » Cet échange est en soi symbolique du travail de la maraude et de son objectif premier, le lien social.

Pierre-Yves nous confirme : « les bénéficiaires qui viennent nous voir ne parlent en moyenne qu'à 4 personnes par semaine ; nous sommes là pour qu'ils se sentent moins exclus, qu'ils aient quelqu'un à qui parler. » La consigne sur ce sujet est claire, les bénévoles ne doivent pas contredire les bénéficiaires ni rentrer dans un débat, juste écouter.

L'autre mission du Samu Social est de réorienter les personnes en difficulté vers les associations ou personnes compétentes sans pour autant faire les démarches à leur place. Pierre-Yves toujours, « il ne faut pas qu'ils entrent dans un système d'assistanat ; notre but est de les responsabiliser, de leur dire qu'il existe des solutions, des aides, mais c'est à eux de faire les démarches ; nous donnons uniquement les adresses. » La Croix-Rouge ne peut en réalité intervenir directement que dans un seul cas de figure : celui d'un mineur, accompagné ou non, dormant dans la rue.

Après 1h30 sur place, la maraude de la Croix Rouge repart sur les routes à la rencontre/recherche de personnes dormant dehors et nécessitant leur aide.

Les bénévoles sont de tous profils : étudiants, en recherche d'emploi, salariés, jeunes ou moins jeunes, aisés ou non. La rencontre de ce couple demandeur d'asile dormant avec son bébé de quelques mois dans le hall d'un foyer d'hébergement qui affiche complet plombe tout de même un peu l'ambiance.

La maraude se poursuit. Les bénévoles vont à la rencontre de personnes seules ou en couple, dormant sous les arcades commerciales, derrière la gare, dans les jardins, les halls d'accès aux banques... Certains ne souhaitent pas l'aide de la Croix Rouge par pudeur ou par peur car chaque histoire est unique. Le comportement adopté face à ceux qui tendent la main est forcément différent. Une chose ne quitte jamais l'esprit des bénévoles du Samu Social : personne n'est à l'abri.

Pascal, bénévole qui ce soir joue le rôle de chauffeur, se rappelle ce SDF toujours en costume, stéthoscope autour du cou. Il ne s'agissait pas d'un illuminé mais d'un cardiologue au divorce trop difficile. Et si l'échelle sociale est longue et compliquée à monter, elle se descend rapidement et sans peine. Pascal en a bien conscience « Je travaille dans la restauration, j'ouvre les huîtres. Un mauvais geste, je me blesse, je perds mon boulot et ensuite ? »

Il est 23h, le camion prend le chemin du retour car depuis une plainte de certains employeurs de bénévoles arrivant fatigués au travail, la maraude doit se terminer à minuit. La paperasse à remplir, un debriefing et la soirée se termine.

Une dernière question à poser aux bénévoles et qu'ils n'ont peut-être pas envie d'entendre : n'ont ils pas l'impression d'être des Don Quichotte des temps modernes ? De se battre contre un fléau inéluctable ? Ont-ils vraiment une utilité ?

Fanny nous répond avec une histoire, celle d'une dame âgée vivant dehors, que la maraude passait voir chaque soir. A la vue du camion de la Croix Rouge la vieille dame tournait le dos afin de ne pas être confrontée au regard des bénévoles. Et puis un jour, la dame fut victime de problèmes de santé ; à la question du pompier « Voyez vous régulièrement du monde ? » sa réponse fut sans appel « oui, la Croix Rouge vient me voir tous les soirs. » ; « ce n'est peut-être pas grand chose mais pour nous c'est une victoire » nous avoue Fanny.

Alors c'est vrai, le Samu Social ne changera pas le monde mais il offre un moment de répit et du baume au cœur à ses bénéficiaires.

Et c'est là une victoire essentielle.

Anthony

Les jolies colonies de vacances

Je viens vous parler, un peu, des premières colonies de vacances des années cinquante, quand elles ont repris après la guerre.

Au patronage de la «Légion» où nous étions une bande de gamins, 10 ans était l'âge minimum pour être accepté. Or mon frère Fernand n'en avait que huit. Notre mère a été voir le père Herry (responsable à l'époque en 1950) pour le convaincre de le prendre aussi : c'était soit nous deux ou aucun. Le père Herry a cédé.

Sur le pont de Térénez

On dort sur la paille

Nous partions en car, et pour certains d'entre nous, c'était une vraie découverte. Autre chose qui nous marquait, nous les plus jeunes, c'était de voir les grands monter leurs tentes de toile lourde « Marabout », surplus de stock américain.

Nous étions un peu jaloux car ils campaient à l'écart des écoles où nous dormions. De plus, ils avaient des lits picot (lits pliants militaires). Ils n'avaient donc pas de paille qui les démangeait, et cela était plus facile à remettre en état le matin.

Pour nous, la corvée du matin c'était de rassembler la paille éparpillée entre les planches, après avoir roulé notre couverture (les duvets n'étaient pas encore connus).

Dans le premier camp, à la Forest-Landerneau, nous campions dans l'école, les classes étaient transformées en dortoirs et en réfectoire. Le matin pour la toilette, c'était torse-nu et à l'eau froide du lavoir.
La deuxième année à Landunvez et la troisième à Sainte Anne la Palud, c'était avec le père Nicolas et les adultes François Nicol ainsi que son frère et un des fils Renaud.

Jeux et baignades

Il ne fallait pas grand-chose pour nous contenter à cette époque-là. Ah ! Nous faisions des kilomètres pour aller nous baigner, car la mer était indispensable pour tous ces gamins.
Sur la plage, les jeux étaient organisés par les aînés : jeu de foulard, jeu du bonnet, ballon prisonnier, match de foot et j'en passe.
Avant d'aller prendre notre bain, tout le monde à genoux ! car la prière était obligatoire avant de se précipiter à l'eau.
Le souvenir le plus marquant était le "quatre-heures", souvent avec une immense tartine couverte d'une bonne couche de compote ! C'était un vrai délice pour nous, surtout après les privations de la guerre.

Que de souvenirs

Pour le retour, lors du passage sur le pont de Terénez, on pouvait profiter du beau paysage. Que de bons souvenirs avions-nous à raconter à nos parents au retour, car vous pensez bien qu'il n'y avait pas encore de portables !

Vacances des apprentis de l'arsenal (promotion 55-58)

Avant les vacances, il fallait se rendre au fort de Quélern à Roscanvel, pour préparer les logements, les locaux cuisine et restauration ainsi que les ateliers d'activité (photo, bricolage, vannerie) pour les jours de pluie et de repos.
Divisés en équipes, encadrés par des "monos" également ouvriers de l'arsenal, nous partions camper sur la presqu'île de Crozon, le Ménez Hom, Sainte Anne La Palud : à pied évidemment, avec sacs à dos et matériel de camping stocké dans une charrette à bras. Facilement repérables car vêtus style militaire en boy-scout avec shorts et chemisettes kakis, nous avalions des kilomètres.
Certaines fois, nous faisions d'agréables rencontres. Celle dont je me souviens le plus c'est avec les filles du patronage "La Flamme" du Pilier Rouge de Brest. Nous avions de suite sympathisé… et plus. Dommage, cela n'a duré que 24 heures.
Sur la plage de Sainte Anne La Palud, nous avons essuyé un orage et il nous fut impossible de planter nos tentes. Par chance, les cultivateurs nous ont hébergés dans un grenier où ils mettaient leur blé à sécher.
Les moments préférés étaient l'heure de la « popote corv » de pluches et celle de la préparation des repas.

Dans notre promotion, nous avions une réelle amitié qui perdure et s'entretient au cours de rencontres régulières.

Michel Quillien

Ce mois-ci...

MPT de Saint-Pierre

• **ciné café dimanche** : « **Les Garçons et Guillaume, à table** » le 11 janvier à 14h30 salle l'Odyssée ; inscription auprès de l'accueil de la MPT

• **exposition** : **jeu dit des pinceaux** jusqu'au 15 janvier ; **aquarelles** d'un collectif d'artistes

• **des places disponibles** dans les activités : guitare, piano, peinture sur porcelaine/bois, éveil corporel, modern' jazz/RnB...

• **manteaux, chemises, imperméables** recherchés pour confection de costumes en vue de la création d'un spectacle de l'atelier théâtre ; contacts : Laurence ou Christy (service culturel)

• **section informatique** : plusieurs **ateliers** (initiation à l'environnement Windows - multimédia - internet - messagerie) une matinée par semaine, sur une durée de 12 semaines, dès janvier ; sur demande, d'autres ateliers pourront être mis en place en février ; plusieurs matinées proposées : mardi, mercredi, jeudi et vendredi ; sessions animées dans la convivialité, par 2 animateurs pour 6 adhérents ; un ordinateur disponible par personne ; possibilité d'**apporter votre ordinateur portable** ; renseignements et inscriptions : au 02 98 45 10 92 ou sur place aux heures d'ouverture (lundi-mercredi-jeudi de 14h à 18h, le mardi et vendredi de 15h à 19h et le samedi de 9h à12h)

Théâtre du Grain

• « **Commun/e** » Création Artistique Partagée : vendredi 16 janvier à 19h, salle l'Odyssé de la MPT de Saint-Pierre ; l'aboutissement de 9 mois de travail du collectif « Ressorts » réunissant 22 femmes et hommes, habitants de la Rive Droite, travailleurs sociaux et artistes du Théâtre du Grain ; entrée libre

Médiathèque des Quatre Moulins

• **Bidourig** : rendez-vous mensuel pour les enfants de 0 à 3 ans, réservé aux assistantes maternelles ; gratuit sur inscription (dès le 2 janvier) ; mardi 13 janvier à 10h ; tel : 02 98 33 58 60

PLMCB

• **foire aux vêtements enfants / adultes** organisée par les ados : samedi 31 janvier de 9h à 16h ; 10 rue Hegel ; entrée : 1 € (Gratuit - 12 ans) / exposant ; 3 €/ml avec table ; renseignements et inscription au 02 98 45 96 61

ASPTT

• **la section basket** accueille les **enfants** nés entre 2002 et 2005 pour renforcer les équipes U11 féminines et masculines ; ouvert a tous ; contacter Valérie au 06 69 43 80 63 ou Monique au 06 83 20 59 73

Les amis des baraques

• **assemblée générale** de l'association salle « l'Odyssée », à la MPT de Saint-Pierre, le samedi 24 janvier à partir de 15h

Ecole des Hauts de Penfeld

• **vide-grenier**, organisé par l'Association des Parents d' Élèves le dimanche 25 janvier de 9h à 17h30 dans les locaux de l'école ; renseignements : 06 63 52 27 82 après 18h

Mairie de Saint-Pierre

• **exposition** sur la réduction des **consommations d'énergie de nos logements :** du 5 au 17 janvier ; dans le cadre d**u Plan Climat Energie Territorial de BMO et de la Ville de Bres**t, présentation des actions du **Conseil Consultatif** inter-quartiers dont les campagnes de thermographies pédestres ont permis de réaliser de nombreux clichés de maisons et d'immeubles et de présenter des **solutions pour corriger les déperditions de chaleur dans les logements individuels et collectifs ;** une incitation à réfléchir et s'engager dans un programme de rénovation des logements avec le guichet unique Tinergie

• **exposition**, du 19 au 31 janvier « **Brest-Kiel** » pour les 50 ans de jumelage Brest-Kiel : photos et bacs fleuris

BMO et l'association Vert le Jardin

• **broyage de sapins** : mercredi 7 janvier de 14h à 16h à la mairie de Saint-Pierre ; mercredi 14 janvier de 10h à 12h à la mairie des Quatre Moulins ; gratuit et ouvert à tous ; possibilité de repartir avec le broyat de votre sapin ; venez nombreux et pensez à enlever les guirlandes…

ORB

• **atelier équilibre** : 5 places disponibles à la MPT de Saint-Pierre pour les séances des 6, 20 et 27 janvier ; inscription au 02 98 80 30 03

Responsable de rédaction : Daniel Vanhooland. Rédacteurs de ce numéro : Anthony Georges, Martine Gervais, Michel Quillien
Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.